



FOCUS JACQUES PERCONTE

« Les technologies numériques, programmées par l'armée, l'industrie et la finance, sont coercitives et bridées. Entre les mains généreuses de Jacques Perconte, elles s'abandonnent et révèlent leurs puissances de création. Son aptitude technique lui permet d'en ignorer les usages prescrits pour découvrir les moindres fonctions particulières, leur instabilité dissimulée, qu'il intensifie selon sa sensibilité visuelle. Les machines sont libérées par des traitements exigeants afin de révéler un monde bouleversant - tel qu'il excède nos sens et notre entendement - dans lequel formes et couleurs, toutes en variations raffinées et infimes vibrations, nous élèvent vers la nature, l'amour et la politique. La recherche de la beauté infinie est la révolution à laquelle Jacques Perconte nous convie. »

Bidhan Jacobs

Être accompagné d'un artiste pour découvrir son œuvre est rare et essentiel ! Jacques Perconte sera présent à toutes les séances, qui seront également introduites par Bidhan Jacobs, doctorant en cinéma à Paris 1 et cinéaste.

De gauche à droite et de haut en bas :

*Lachaise, Libres, Impressions
Uaoen, Libres, Impressions*

Site internet :
www.jacquesperconte.com

FOCUS #1 PAYSAGES

CINÉ 104 / PANTIN
VENDREDI 7 JUIN À 20H00

La sensibilité perceptive excède la captation numérique. Le réel excède la sensibilité perceptive. Comment alors offrir des images du ravissement du corps traversant les phénomènes optiques et sonores, les éléments et les forces de la nature ? Il faut reprogrammer la captation et y déceler la puissance de créer une image analogue au physique et au psychique. Le signal doit être libéré. Nous aussi.

À fleur d'eau, 2009, 2'
Pauillac-Margaux, 2008, 10'
Le Passage, 2009, 6'
Le Soleil de Patiras, 2007, 3'
Impressions, 2012, 48'
Terra Camponès, 2012, 14'
Libres, 2012, 5'

FOCUS #2 DU CORPS AU PAYSAGE

CINÉ 104 / PANTIN
SAMEDI 8 JUIN À 22H00

Qu'en est-il du corps au temps du réseau, de sa constellation de terminaux mobiles et des codecs ? Il est illimité et conçu comme un réservoir de formes radicales et de couleurs sidérantes, un sous-ensemble du réel réinterprété par les technologies numériques. Le paysage devient la description de la nature du numérique.

Ncorps (corps numériques), 1998, 8'
Esz, 2002, 5'
Xsz, 2002, 5'
Snsz, 2002, 29'30
Isz, 2003, 17'
Uaoen, 2003, 30'

FOCUS #3 DÉPAYSAGES

CINÉ 104 / PANTIN
DIMANCHE 9 JUIN À 17H00

Le passage au XXI^e siècle a vu l'avènement dans le numérique de la toute puissance des algorithmes. Ils n'étaient plus seulement fonctionnels, mais répliquaient les pratiques et les capacités de l'homme, imposaient des normes, notamment visuelles. Jacques Perconte a repris la main et mène depuis 11 ans une investigation plastique de ces algorithmes, renouvelant les enjeux de l'abstraction. Ses films sont aussi des documents attestant, depuis la fin des années 90, de l'accélération des performances des hard/software, des standards techniques et de leur obsolescence programmée. Les formes plastiques visuelles et textures inventées sont de plus en plus fines et précises ; le mode de présentation passe désormais, grâce à une puissance de stockage et de calcul sans précédent, par des compressions en live.

Early Abstractions (Wisiz), 2002, 12'
Anticipation, 2012, 1'
Uishet (sans titre n°2), 2007, 14'
Après le feu, 2009, 8'
Aryore da vida, 2013, 10'
Lachaise, 2013, 15'

Programme suivi d'une expérience audiovisuelle live

DÉPAYSAGES, 45'

Avec :

Jean-Jacques Birgé : Instruments électroniques et acoustiques

Antonin-Tri Hoang : Sax alto, clarinette basse

Vincent Ségal : Violoncelle

Jacques Perconte : Films et compressions.

Jean-Jacques a entendu Antonin psalmodier d'étranges incantations lorsqu'il était bébé. Vincent assista à un concert de Jean-Jacques avec *Un Drame Musical Instantané* lorsqu'il était adolescent. Le trio s'est rencontré en 2011 pour composer la musique d'un documentaire. Jean-Jacques, initiateur du retour au ciné-concert dès 1976, préfère jouer aujourd'hui avec des films contemporains. Jacques réalise les siens en faisant exploser les couleurs. Les uns et les autres aiment tordre le réel, ils improvisent et proposent au public de se faire son propre cinéma.